



# La santé et le bien-être des femmes, piliers de nos économies

Plaidoyer de l'UNFPA pour l'investissement







**Lorsqu'on investit en faveur  
des femmes et des filles,  
elles y gagnent.**

**La société et l'économie y  
gagnent aussi.**

La moindre faille en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs se traduit par de par des tragédies aux lourdes conséquences. Lorsqu'une femme meurt pendant une grossesse ou un accouchement faute de soins maternels de qualité, elle laisse derrière elle une famille en deuil et un vide immense dans sa communauté.

Au-delà des pertes humaines, ces défaillances constituent un frein à la croissance économique et au développement, car elles privent la société des contributions qu'apportent les femmes en tant qu'entrepreneures, mères, piliers de leur communauté et cheffes de file de la prochaine génération.

Aujourd'hui, les économies sont sous pression, les financements se font rares et les changements climatiques représentent une menace incommensurable. Les décideurs publics sont confrontés à des choix difficiles et à l'exigence d'opter pour les solutions les plus efficaces.

Investir dans la santé sexuelle et reproductive fait partie de ces solutions. Nous savons en effet que cette stratégie fonctionne et génère de très nombreux retours sur investissement. Pourtant, son potentiel en tant que moteur essentiel de développement reste sous-estimé.

Il y a 30 ans, le Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement affirmait que la croissance économique et le développement durable pouvaient bénéficier aux populations à *condition* d'investir suffisamment dans la santé sexuelle et reproductive. Tout projet visant à accélérer le développement et à élargir sa portée dépend d'un accès universel à la santé et aux droits en matière de sexualité et de reproduction.

# Trop de femmes sont encore exclues, notamment en raison de retards sur le plan de la santé sexuelle et reproductive

Pour faire simple, les sociétés ne peuvent s'épanouir que lorsque chaque individu a la liberté de faire ses propres choix au sujet de son corps et de son avenir. Quoique des progrès considérables aient été accomplis dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive ces dernières décennies, en partie grâce à une attention et des dépenses accrues, ces questions continuent de pâtir d'un manque d'investissement chronique. Et cela donne lieu, à l'échelle mondiale, à une perte de capital humain vertigineuse :

- Au moins une femme sur trois subit des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie<sup>1</sup> ;
- Près d'une grossesse sur deux dans le monde n'est pas intentionnelle<sup>2</sup> ;
- Près d'un tiers des femmes des pays en développement deviennent mères alors qu'elles ne sont encore que des enfants<sup>3</sup> ;
- Toutes les deux minutes, une femme ou une fille meurt de causes évitables liées à la grossesse ou à l'accouchement<sup>4</sup>.

1 Nations Unies, 2024. « [One in Three Women Experiences Gender-Based Violence](#) ».

2 UNFPA, 2022. « [Près d'une grossesse sur deux n'est pas intentionnelle : une vraie crise mondiale, selon le nouveau rapport de l'UNFPA](#) ».

3 UNFPA, 2022. « [UNFPA Research Reveals That Nearly a Third of All Women in Developing Countries Become Mothers During Adolescence](#) ».

4 Organisation mondiale de la Santé, 2023. « [Une femme meurt toutes les deux minutes de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement, selon les organismes des Nations Unies](#) ».



© UNFPA Soudan/Sufian Abdul-Mouty

## SOUDAN

### Développer un réseau vital de fournitures d'urgences

Fatima, jeune mère de 22 ans, a vécu un profond traumatisme en raison des violences sexuelles qu'elle a subies au Soudan, pays meurtri par les conflits. Les services assurés par une équipe mobile de l'UNFPA l'ont aidée à gérer son anxiété et sa dépression. « Sans eux, je ne sais pas ce que je ferais. Ils sont comme ma famille. Ils prennent soin de moi et de mon bébé. »

En 2024, l'UNFPA a distribué dans tout le pays du matériel pour les soins obstétricaux et néonataux d'urgence et la prise en charge clinique des victimes de viol, ainsi que près de 69 000 kits de produits d'hygiène de base. Ces fournitures jouent un rôle vital pour les femmes et les filles confrontées à une crise humanitaire qui les prive d'une bonne partie de ce dont elles ont besoin pour survivre, notamment de nourriture, d'une aide médicale et d'un abri.

## **Le manque d'investissement dans la santé et les droits des femmes en matière de sexualité et de procréation limite leur capacité à participer pleinement à la société et à l'économie et à réaliser leur plein potentiel.**

- La participation au marché du travail, facteur essentiel de croissance économique, s'élève à un peu moins de 47 % pour les femmes contre 72 % pour les hommes<sup>5</sup>.
- À l'échelle mondiale, les femmes effectuent les trois quart du travail de soin non rémunéré pour leur foyer<sup>6</sup>, ce qui empêche 700 millions d'entre elles d'accéder au marché du travail<sup>7</sup>.
- Encore aujourd'hui, les femmes ne touchent que 81 centimes pour chaque dollar gagné par les hommes, une disparité qui s'explique à la fois par des différences de salaire et par les années de cessation d'activité professionnelle (pas nécessairement choisie) liée à la maternité<sup>8</sup>.
- L'écart de pauvreté entre hommes et femmes est particulièrement marqué pour les femmes âgées de 25 à 34 ans, période à laquelle elles donnent naissance à des enfants et les élèvent<sup>9</sup>.

Tous ces manques à gagner se cumulent les uns aux autres. La Banque mondiale estime que combler les écarts de rémunération tout au long de la vie entre hommes et femmes ferait progresser l'économie mondiale de 172 000 milliards de dollars.<sup>10</sup> Un récent rapport de la Banque mondiale évoque également le « gâchis » que constitue la faible participation des femmes à la vie économique en raison d'obstacles juridiques persistants, notamment le manque de protection contre les violences et l'accès limité à des services de garde d'enfants. Ce rapport conclut qu'aucun pays du monde ne garantit l'égalité des chances pour les femmes, pas même les économies les plus riches, et qu'en matière de perspectives économiques, les femmes ne disposent que de deux tiers des droits reconnus aux hommes<sup>11</sup>.

D'après les projections du McKinsey Global Institute, combler les carences en matière de soins de santé pour les femmes, notamment en ce qui concerne la santé sexuelle et reproductive, rapporterait 1 000 milliards de dollars à l'économie mondiale.<sup>12</sup> Les répercussions de ces carences touchent près de 80 % des femmes en âge de travailler, en raison d'une plus faible participation au marché du travail et d'une productivité réduite. C'est à cette période de leur vie que les besoins des femmes en matière de santé sexuelle et reproductive peuvent être les plus pressants. De plus, certains problèmes de santé tels que l'hypertension pendant la grossesse ou le diabète gestationnel, qui apparaissent souvent à cette période, peuvent être des facteurs de maladies chroniques dont les femmes subiront toute leur vie les conséquences et le coût<sup>13</sup>.

Les disparités d'ordre économique entre les genres s'expliquent par de nombreux problèmes. Elles peuvent être le résultat de décisions personnelles ou de normes discriminatoires. Parmi les différentes contraintes, l'importance du rôle joué par les carences sur le plan de la santé et des droits en matière de sexualité et de reproduction n'est pas toujours reconnue – à tort. Il est temps d'investir plus intelligemment en faveur des femmes et des familles, de la santé et des droits humains. Cela nous permettra de transformer les sociétés et les économies de façon à les rendre plus inclusives et à favoriser une croissance et un fonctionnement qui profitent davantage à toutes et à tous.

5 Organisation internationale du Travail, 2022. « Qu'est-ce qui pénalise les femmes face à l'emploi ? »

6 Oxfam International, n. d., « Toutes les inégalités ne sont pas visibles : la véritable valeur du travail de soin ».

7 Organisation internationale du Travail, 2024. « 708 millions de femmes ne peuvent pas participer au marché du travail en raison du travail de soins non rémunéré ».

8 Organisation internationale du Travail, 2024a. « The Gender Pay Gap: Addressing Gendered Income Inequality ».

9 Sanchez-Paramo, C. et Munoz-Boudet, A. M., 2018. « No, 70% of the World's Poor Are Not Women, But That Does Not Mean Poverty Isn't Sexist ». World Bank Blogs.

10 Banque mondiale, 2020. « Le "dividende de l'égalité des sexes" en matière de rémunération pourrait atteindre 172 000 milliards de dollars ».

11 Banque mondiale, 2024. « Égalité économique entre les femmes et les hommes : des disparités massives et plus importantes qu'estimé auparavant ».

12 Ellingrud, K., L. Perez, L., Petersen, A. et al., 2024. « Closing the Women's Health Gap: A \$1 Trillion Opportunity to Improve Lives and Economies. » McKinsey Health Institute.

13 *Ibid.*

# Investir dans la santé sexuelle et reproductive, c'est investir dans l'économie

Tout investissement dans la santé sexuelle et reproductive est un investissement dans la capacité des femmes à faire les choix les plus pertinents pour elles. Les femmes qui peuvent jouir de leur autonomie corporelle sont mieux à même de s'instruire, d'accéder au marché du travail et d'y réussir, de décider si elles veulent avoir des enfants et quand, et d'éviter les conséquences désastreuses de la violence basée sur le genre.

Tout investissement dans la santé sexuelle et reproductive est aussi un investissement dans des économies plus inclusives, plus solides et plus résilientes. Selon les estimations de l'UNFPA, dépenser 79 milliards de dollars de plus par an afin d'étendre la couverture de 29 interventions essentielles de planification familiale et de santé maternelle à l'échelle mondiale d'ici à 2030 rapporterait 660 milliards de dollars de bénéfices entre 2022 et 2050, notamment en raison d'un accroissement de la participation au marché du travail et de la productivité<sup>14</sup>.

D'autres institutions parviennent à des conclusions similaires :

- Chaque dollar investi dans la planification familiale et la santé maternelle rapporte 8,40 dollars de bénéfices économiques<sup>15</sup> ;
- Une étude menée au Kenya, au Nigéria et au Sénégal par l'Institute of Labour Economics (basé en Allemagne) révèle que le revenu par habitant augmenterait d'au moins 31 %, voire de 65 % entre 2005 et 2030 si l'on répondait à tous les besoins actuellement non satisfaits en contraceptifs modernes<sup>16</sup> ;
- La Banque mondiale souligne que les interventions qui améliorent la sécurité des grossesses et des accouchements contribuent à accroître la participation des femmes au marché du travail alors que la maternité et les complications liées à la grossesse et à l'accouchement sont pour les femmes des sources d'absences au travail<sup>17</sup>.

Il est en outre largement établi que *ne pas* investir dans les droits sexuels et reproductifs et l'autonomie corporelle des femmes engendre d'énormes coûts économiques. La violence au sein du couple a ainsi de lourdes conséquences économiques. On estime qu'elle coûte à l'économie mondiale 5 % du PIB, soit la somme exorbitante de 5 000 milliards de dollars<sup>18</sup> ; c'est à peu près l'équivalent des investissements qu'il faudrait engager chaque année pour réaliser les objectifs de développement durable<sup>19</sup>.

Selon le Fonds monétaire international, pour chaque point de pourcentage d'augmentation de la part de femmes touchées par la violence basée sur le genre en Afrique subsaharienne, l'activité économique se contracte de 8 %, essentiellement à cause d'un recul de l'emploi des femmes<sup>20</sup>.

14 UNFPA, 2024. *Destins entremêlés. Lueurs d'espoir : Mettre fin aux inégalités dans la santé et les droits sexuels et reproductifs*.

15 UNFPA, 2022. *Investing in three transformative results: Realizing powerful returns*.

16 Bloom, David E. *et al.*, 2014. « A Demographic Dividend for Sub-Saharan Africa: Source, Magnitude, and Realization ». Document de réflexion n° 7855 de l'IZA. Bonn: Institut pour l'étude du travail, Bonn.

17 Onarheim, K. H., Iversen, J. H. et Bloom, D. E., 2016. « Economic Benefits of Investing in Women's Health: A Systematic Review ». *PLoS One*, vol. 11, n° 3, e0150120.

18 Calculs fondés sur Yount, K. M. *et al.*, 2022. « Global Measurements of Intimate Partner Violence to Monitor Sustainable Development Goal 5 ». *BMC Public Health*, vol. 22, n° 465.

19 Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, n. d. « *The Costs of Achieving the SDGs* ».

20 Ouedraogo, R. et Stenzel, D., 2021. « The Heavy Economic Toll of Gender-based Violence: Evidence from Sub-Saharan Africa ». FMI WP/21/277. Washington, DC: Fonds monétaire international, Washington D.C.



Yhdiha Alioune, 17 ans, au centre de santé de Chami (Mauritanie) après sa première consultation gynécologique. Le centre de santé de Chami est financé par l'UNFPA.

© UNFPA/Gaia Squarci

# La santé sexuelle et reproductive, un investissement (largement) rentable

Les investissements dans la santé sexuelle et reproductive sont parmi les plus efficaces, parce qu'ils ne produisent pas un seul résultat, mais plusieurs, et qu'ils ont un effet démultipliateur. Chaque dollar supplémentaire dépensé pour des services de contraception réduit de 3 dollars le coût des soins liés à la grossesse et à la prise en charge des nouveau-nés, par exemple<sup>21</sup>.

Et ce n'est que le début. Lorsque les individus ont le nombre d'enfants qu'ils désirent, cela génère des retombées économiques encore plus vastes. De nombreuses familles sont ainsi mieux armées pour éduquer et prendre soin de leurs enfants, ce qui, à terme, se traduit par des bénéfices économiques durables grâce à une population active en meilleure santé, plus qualifiée et plus productive.

Les services de lutte contre la violence basée sur le genre nécessitent des investissements accrus, mais nettement inférieurs aux 5 000 milliards de dollars de pertes annuelles provoquées par ce fléau.

21 Sully, E. A. *Adding It Up: Investing in Sexual and Reproductive Health 2019*. Guttmacher Institute.

## INDE Prévenir le mariages des enfants

Dans l'État du Bihar, en Inde, deux filles sur cinq sont mariées avant l'âge de 18 ans et voient ainsi s'évanouir leurs perspectives d'avenir. Le programme Taalim-i-Naubalighan, soutenu par l'UNFPA, a formé plus de 250 000 élèves aux compétences de la vie courante dans plus de

1 900 madrasas. Cela a permis à des parents comme Farhana Parveen de se rendre compte de l'importance, à long terme, que leurs filles deviennent indépendantes et fassent leurs propres choix. « Ce qui compte, ce n'est pas ce que moi je veux pour elle, c'est ce qu'elle veut, elle », déclare Farhana. Sa fille Muskaan a déjà un rêve pour l'avenir : devenir banquière. « Elle pourra être ce qu'elle veut », affirme sa mère.

Les effets du programme se sont propagés au sein des communautés. Ismul Haq Naumani, principal d'une madrasa, plaide désormais pour que les adolescents soient sensibilisés aux relations, à l'égalité des genres et à la santé durant les réunions communautaires et les sermons prononcés à la mosquée. Son leitmotiv : « Le changement, c'est positif. »



© UNFPA Inde



Selon les estimations de l'UNFPA, pour 132 pays, les programmes de prévention et de traitement coûteraient **42 milliards de dollars d'ici à 2030.\***

Pour les femmes enceintes, bénéficier de ces services réduirait le nombre de fausses couches, de mortinaissances et de bébés au faible poids à la naissance.

**Cela permettrait de réduire les coûts dans au moins trois domaines :**

© UNFPA/Shehzad Noorani

**Diminution des frais de santé liés à la morbidité de la mère et du nourrisson**

**Réduction des dépenses consacrées aux soins de santé et aux services judiciaires pour les femmes survivantes de violences**

**Diminution des pertes de rémunération et de productivité dues aux absences au travail**

\*[https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Evaluation\\_des\\_couts\\_des\\_3\\_resultats\\_transformateurs\\_UNFPA\\_Final.pdf#page=34](https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Evaluation_des_couts_des_3_resultats_transformateurs_UNFPA_Final.pdf#page=34)

## NIGER

### Autonomiser les filles

« Toutes les jeunes filles devraient avoir une activité économique. Il faut apprendre à se débrouiller », déclare Maimounatou, 17 ans, habitante de Maradi, une région pauvre du Niger. Elle a suivi une formation et reçu deux chèvres, et cela lui a procuré un sentiment d'émancipation, ainsi qu'un certain soulagement. « Maintenant, je n'ai plus besoin d'attendre que quelqu'un d'autre subvienne à mes besoins », témoigne-t-elle.

Maimounatou participe à un programme de l'UNFPA fondé sur la certitude que lorsque les filles peuvent gagner de l'argent et contribuer aux revenus de la famille, leurs proches sont moins incités à les marier jeunes. Les participantes, uniquement des filles âgées de 10 à 19 ans, bénéficient de formations et d'informations sur la santé reproductive, les compétences financières et les droits humains. Le programme, lancé il y a 10 ans, a déjà touché plus de 200 000 adolescentes et jeunes femmes. Depuis, bon nombre d'entre elles ont créé leur petite entreprise, notamment dans l'industrie alimentaire, la confection, la mécanique et la charpente.



© UNFPA Niger

**D'après les calculs de l'UNFPA, prévenir 230 millions de mariages d'enfants et permettre à 386 millions de filles de terminer leurs études coûterait environ 152 milliards de dollars, mais rapporterait plus de 5 000 milliards de dollars de bénéfices économiques d'ici à 2050.**

## L'éducation des filles : des effets positifs sur plusieurs générations

La Banque mondiale, parmi bien d'autres organismes, met l'accent sur les effets positifs de l'éducation des filles, à la fois au niveau individuel et pour l'économie. Les filles instruites ont plus de chances de participer au marché du travail formel et de gagner des revenus plus élevés. L'éducation produit également de puissants effets intergénérationnels, car en général, les femmes qui ont eu la possibilité de suivre des études supérieures sont mieux informées sur la nutrition et les soins de santé, se marient plus tard, et ont des enfants en meilleure santé, ce qui alimente un cycle vertueux<sup>22</sup>.

Dans certains endroits, cependant, la scolarisation prolongée des filles n'est possible qu'à condition d'éviter les grossesses précoces et le mariage des enfants. D'après les calculs de l'UNFPA, prévenir 230 millions de mariages d'enfants et permettre à 386 millions de filles de terminer leurs études coûterait environ 152 milliards de dollars, mais générerait plus de 5 000 milliards de dollars de rendements économiques d'ici à 2050<sup>23</sup>.

22 Groupe de la Banque mondiale, n. d. « Girls' Education »

23 UNFPA, 2020. *Évaluation du coût des trois résultats transformateurs*.



Réduire le nombre de filles épouses permettrait également :

- De réduire l'incidence de la violence domestique ;
- De réduire le nombre de grossesses chez les adolescentes ;
- De réduire les taux de mortalité et de morbidité maternelles et néonatales.

Les investissements dans la santé sexuelle et reproductive revêtent une importance particulièrement cruciale dans les contextes humanitaires et les situations de crise. Lorsque les besoins sont les plus aigus, les services de santé sexuelle et reproductive aident les femmes et les familles à survivre et à trouver un équilibre, de sorte qu'elles sont mieux préparées à se relever et à retrouver des moyens de subsistance une fois la situation d'urgence passée.



© UNFPA Pérou/Polo Santos

## PÉROU Bâtir un avenir sans violence

Dans le département d'Amazonas, au Pérou, les changements climatiques font des ravages et provoquent des tensions socioéconomiques qui risquent fort d'aggraver les taux déjà élevés de violence basée sur le genre. La planification est un moyen de réduire les risques ainsi que les coûts. L'UNFPA a mis en place un mécanisme permettant de gérer les cas de manière rapide et adaptée, financé une unité de santé mobile chargée de diffuser des informations vitales et de venir en aide à plus de 13 000 personnes, et lancé des

campagnes de sensibilisation afin de combattre les normes sociales et de genre néfastes.

Pour Dafne Aquino, une psychologue qui collabore avec l'UNFPA, chaque jour est une occasion de contribuer à transformer la vie des femmes, des filles et des adolescentes et de bâtir un avenir sans violence. « Nous les aidons à gagner en autonomie, nous leur donnons du courage. Nous leur disons "Vas-y, tu peux y arriver !" »

Ces services évitent également la spirale infernale de l'augmentation des coûts à court et long terme pour les problèmes de santé qui, sans leur intervention, risqueraient fort de s'aggraver lors de périodes de bouleversements : hausse de la mortalité et de l'invalidité maternelles, flambée des infections sexuellement transmissibles, multiplication des grossesses non intentionnelles faute d'accès à la contraception, etc. L'Organisation mondiale de la Santé affirme que dans les situations de crise, les services de santé sexuelle et reproductive jouent un rôle essentiel dans la résilience des individus et des populations<sup>24</sup>.

24 Organisation mondiale de la Santé, 2024. [Extending Sexual and Reproductive Health and Rights to Future Generations Through Science and Evidence](#).



© Nanna Heitmann/Magnum Photos

## ANGOLA

### Protéger les jeunes grâce à l'éducation

Des décennies de recherche le confirment : les programmes d'éducation à la sexualité de qualité destinés aux adolescents et aux jeunes produisent des retombées positives tout au long de la vie, notamment en améliorant la santé et les relations. Lorsque ces programmes remettent en question les préjugés liés au genre, les jeunes sont moins vulnérables aux maltraitements et mieux armés pour trouver de l'aide si nécessaire.

En Angola, le programme de protection des jeunes, financé par l'UNFPA, a formé 90 jeunes à animer des discussions sur la santé sexuelle et reproductive en vue de toucher 60 000 de leurs pairs. Silvia Francisco, qui a suivi la formation, est convaincue que le programme produira des effets durables. Pour elle, « c'est une initiative formidable, qui change des vies et rend les jeunes plus autonomes au sujet de leur santé sexuelle et reproductive ».



© UNFPA Angola/K. Karlo Cesar

## Nous savons comment garantir une utilisation optimale du moindre dollar, et nous avons un leader mondial : l'UNFPA

Depuis la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD), l'UNFPA n'a eu de cesse de faire le lien entre l'importance cruciale de la santé sexuelle et reproductive et les tendances plus générales en matière de démographie et de développement. L'organisation tire parti de la puissance de son plaidoyer, fondé sur son expérience et sur ses travaux de recherche, pour influencer les priorités mondiales et aider les pays à trouver des solutions efficaces, peu coûteuses et qui produisent un large éventail de retombées positives pour les femmes et les filles, mais aussi pour les sociétés dans lesquelles elles vivent et les économies auxquelles elles contribuent.

L'UNFPA défend par exemple le travail des sages-femmes, qui constitue un moyen excellent et peu coûteux d'atteindre un plus grand nombre de femmes et de sauver un plus grand nombre de vies, rapidement et à grande échelle. Les sages-femmes pourraient éviter environ deux tiers des décès maternels et néonataux et des mortinaissances, et assurer 90 % des services essentiels de santé sexuelle, reproductive, maternelle et néonatale.<sup>25</sup> L'UNFPA est à la tête d'une initiative mondiale visant à élaborer des normes, mettre au point des formations et encourager des investissements dans les modèles de soins obstétricaux. Ces efforts commencent à transformer une profession longtemps marginalisée dans les systèmes de santé et à remédier à un fonctionnement qui était à la fois injuste et inefficace du point de vue de l'utilisation des ressources.

25 UNFPA, n. d. « Obstétrique »



**Les sages-femmes pourraient éviter environ deux tiers des décès maternels et néonataux et des mortinaissances, et assurer 90 % des services essentiels de santé sexuelle, reproductive, maternelle et néonatale.**



**Pour cinq pays, les données montrent que ce type d'interventions éviteraient 1,4 million de grossesses non intentionnelles et 1,1 million de mariages d'enfants, générant 13,4 milliards de dollars de bénéfices économiques.**



Dafne Aquino, psychologue et membre de l'équipe, est l'un des visages du projet Nuwa Senchi, qui vise à autonomiser les femmes autochtones de l'Amazonie et à leur garantir l'accès aux services essentiels de protection contre la violence basée sur le genre. © UNFPA Pérou/Polo Santos

Dans la région Asie-Pacifique, l'UNFPA a recueilli des données qui mettent clairement en évidence les avantages de la prévention des grossesses chez les adolescentes et du mariage des enfants sur les plans économique et sanitaire. L'organisation a ainsi révélé que pour cinq pays, ces efforts éviteraient 1,4 million de grossesses non intentionnelles et 1,1 million de mariages d'enfants, générant 13,4 milliards de dollars de bénéfices économiques. Elle a également défini un ensemble d'interventions ayant fait leurs preuves (de l'éducation complète à la sexualité à la formation aux activités productives) que ces pays pourraient mettre en œuvre pour obtenir des résultats, contribuant ainsi à renforcer dès le début le rapport coût-efficacité des interventions<sup>26</sup>.

Les programmes mondiaux sur l'élimination des mutilations génitales féminines et du mariage d'enfants, menés conjointement avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), ont évité des millions de cas dans un domaine comme dans l'autre. La valeur ajoutée de ces programmes émane de leur capacité à agir à l'échelle nationale comme internationale, ce qui leur permet de tester et de partager des stratégies nouvelles et plus efficaces visant à s'attaquer aux facteurs favorisant ces pratiques et, à terme, de générer des effets cumulatifs plus importants. Des études de plus en plus nombreuses sur les plans d'action nationaux chiffrés, menées en collaboration avec les gouvernements, s'intéressent aux solutions proposées par les programmes pour accroître la visibilité de ces deux enjeux dans les plans nationaux et mobiliser des contributions internationales afin d'obtenir de nouveaux apports de ressources intérieures<sup>27</sup>.

26 UNFPA, à paraître. « Investment Case for the Prevention of Adolescent Pregnancy and Child Marriage in South-East Asia ».

27 UNFPA et UNICEF, 2024. Programme commun UNFPA-UNICEF sur l'élimination des mutilations génitales féminines, [Rapport annuel 2023](#).

## PACIFIQUE

### Renforcer la résilience climatique des systèmes de santé

Dans les petits États insulaires en développement du Pacifique, qui peinent à gérer leur vulnérabilité aux graves effets des changements climatiques, l'UNFPA contribue à rendre les systèmes de santé plus résilients face au climat. L'organisation propose notamment des services mobiles, des fournitures prépositionnées et une planification des plans des besoins en personnel, et déploie des efforts spécifiques pour atteindre des groupes de population longtemps marginalisés. Une campagne financée par l'UNFPA à Vanuatu, par exemple, a renforcé la préparation aux catastrophes en répondant aux besoins des personnes atteintes de déficience intellectuelle en matière de santé menstruelle. « Les discussions font évoluer les mentalités au sein de la communauté », confie Ellis Lee, responsable du projet.

Aux Fidji, l'UNFPA a créé, en partenariat avec la Rainbow Pride Foundation, un kit d'hygiène personnalisé destiné aux personnes LGBTQI+ dans les situations de catastrophe. Ce kit comprend des articles de santé reproductive, des produits d'hygiène et des informations concernant la violence basée sur le genre.



Cette initiative est une première dans le Pacifique. « Lorsqu'il faut évacuer, notamment lors des catastrophes liées aux changements climatiques, les membres de notre communautés sont laissés pour compte en raison de leur identité », explique Saimone Tuni, qui préside la Rainbow Pride Foundation aux Fidji.

© UNFPA/Patrick Rose

Le Partenariat UNFPA Supplies, premier fournisseur mondial de dons de contraceptifs, possède la capacité unique d'aider les pays à économiser des sommes considérables en produits de santé reproductive. L'UNFPA aide également des pays de plus en plus nombreux à se procurer leurs propres produits, en réduisant les coûts tout en honorant son engagement à garantir la qualité des produits.

**Le Partenariat  
UNFPA Supplies  
demeure le premier  
fournisseur mondial de  
contraceptifs gratuits.**

Pour investir intelligemment dans les sociétés et les économies, notamment par le biais de la santé sexuelle et reproductive, il est essentiel de disposer des bonnes informations. L'UNFPA apporte une autre forme d'appui en la matière. L'organisation a ainsi aidé 125 pays à tous stades de développement à organiser des recensements de la population et de l'habitat ainsi que des enquêtes auprès des ménages afin de générer des données sur l'un des sujets les plus importants qui soit : leur propre population. Des recensements de plus en plus efficaces et fiables mettent en lumière les trajectoires démographiques, révèlent les disparités entre les différents groupes et fournissent des renseignements essentiels pour assurer une planification et des investissements judicieux.

En 2023, la distribution de **136 millions de dollars de contraceptifs rien que dans le cadre du Partenariat UNFPA Supplies** a permis aux pays et aux familles d'économiser 708 millions de dollars grâce à une baisse des dépenses de santé liées à la grossesse, à l'accouchement et aux soins post-avortement.

**CETTE INITIATIVE A  
POTENTIELLEMENT :**

**Évité 9,5 millions  
de non-intentionnelles  
grossesses**

**Évité 2,9 millions  
d'avortements  
non médicalisés**

**Sauvé la vie de  
200 000 femmes  
et nouveau-nés\***

\*Partenariat UNFPA Supplies, 2024. Annual Impact Report 2023.

# Nous ne pouvons pas nous permettre de NE PAS investir dans la santé sexuelle et reproductive.

Aujourd'hui, nous faisons face à des budgets restreints, à des demandes concurrentes et à des incertitudes quant aux investissements à privilégier. S'agissant de la santé sexuelle et reproductive, la question n'est pas de savoir si nous avons les moyens, mais plutôt si nous pouvons nous permettre de NE PAS investir dans ce domaine. Le calcul des répercussions socioéconomiques et des retours sur investissement est complexe et implique bon nombre de variables. Cependant, pour ce qui est de la santé sexuelle et reproductive, de nombreuses estimations issues de sources différentes suggèrent des effets bénéfiques concrets, démultipliés et durables pour les populations, les sociétés et les économies. Il a été prouvé maintes et maintes fois qu'investir dans la santé sexuelle et reproductive pouvait générer des dizaines de milliards de dollars de croissance économique qui, gérée de manière inclusive, constituera le fondement de sociétés plus pacifiques, plus justes et plus stables.

Nous avons une assez bonne idée de ce qui fonctionne grâce aux réussites des investissements déjà réalisés dans ce domaine. Nous avons une chance de démultiplier ces retombées en élargissant ces initiatives à toute l'humanité, et en particulier aux populations les plus défavorisées. Et nous pouvons compter sur l'UNFPA, avec ses partenaires, son expérience et ses données probantes, pour soutenir des investissements qui comptent parmi les meilleurs qu'un gouvernement puisse engager.

**La communauté internationale peut compter sur l'UNFPA, ses partenaires, son expérience et ses données probantes pour soutenir des investissements qui comptent parmi les meilleurs qu'un gouvernement puisse engager.**



© UNFPA Haïti/Wendy Desert



**Assurer les droits  
et les choix pour  
toutes et tous**

Fonds des Nations Unies pour la population  
605 Third Avenue  
New York, NY 10158  
+1-212-297-5000

[www.unfpa.org](http://www.unfpa.org)

© UNFPA, janvier 2025